

## Le Service: De la préparation du café jusqu'à la conférence

Des Trois Héritages légués par les fondateurs de A.A., le plus méconnu est sans conteste le Troisième qui concerne le Service. Plusieurs membres A.A. se révoltent contre les mots "structure de service", en soulignant qu'il est notoire que A.A. n'a pas d'organisation comme telle. D'autres écartent l'idée, considérant qu'elle ne s'applique pas au rétablissement personnel.

De toute façon, qu'est-ce que le Service? Ce mot n'a pas de définition schématique. Un profane qui assistait à la Conférence des Services Généraux de 1982 faisait remarquer qu'inafailliblement chaque tasse de café prise entre membres A.A. menait à la Conférence. Ces mots reflètent ceux de Bill W., cofondateur, qui, lors d'une causerie prononcée en 1955, à St-Louis, décrivait les services comme un éventail, à partir de la préparation du café jusqu'à l'implication aux niveaux national et international.

Jim O., délégué régional du sud de la Californie, a une opinion arrêtée sur le sujet. Il écrit: "Lorsque l'on parle du service A.A., un membre fait parfois la réflexion suivante: "Cette question m'indiffère. Ce n'est qu'affaires et politique. Tout ce qui m'importe est mon propre rétablissement et mon propre groupe."

Mais ce membre ne réalise pas qu'il a été dépendant du service A.A., non seulement au moment où il a crié au secours, mais bien avant cette date. Comment a-t-il appris l'existence de A.A.? Ou sinon lui-même, comment son épouse, son médecin ou son pasteur l'ont-ils appris pour le lui dire? Parce qu'un comité d'information publique, qui constitue l'une des cellules de base du service, s'emploie depuis des années à renseigner le public sur A.A. et à lui apprendre comment le trouver.

Comment le numéro de téléphone de A.A. a-t-il pu figurer dans l'annuaire? Pourquoi y avait-il un membre A.A. compatissant au bout du fil quand il a crié au secours? Ces bienfaits sont redevables au service A.A. Si l'individu est en prison ou en institution, il ne peut aller à l'extérieur pour acquérir la sobriété grâce au programme A.A., c'est pourquoi le service A.A. va lui porter ce programme.



Ce membre a reçu de la documentation A.A. lors de sa première réunion. Comment cette littérature a-t-elle pu être écrite, éditée et distribuée afin qu'elle se trouve à sa portée lorsqu'il en a besoin? Par le biais de ses comités de littérature, le service A.A. a assumé cette responsabilité.

Le membre qui rejette le service sous prétexte qu'il n'a aucun rapport avec son propre rétablissement se méprend grandement. Il est sobre aujourd'hui grâce au service. Le service est un prolongement de la Douzième Étape pour rejoindre des milliers d'alcooliques affligés, qu'il serait impossible d'atteindre individuellement."

Le service commence au groupe local, en préparant le café, en vidant les cendriers ou en occupant un des postes au sein du groupe. Dans la plupart des groupes, le service passe la frontière du groupe par le R.S.G. (représentant des Services Généraux), qui est le lien avec toute la structure de service. Lorsqu'un groupe élit un R.S.G., il acquiert un suffrage dans le service mondial A.A.

Dans un feuillet distribué avant la Conférence de 1982, Jeanie H. invitait les lecteurs à participer à une réunion interrégionale afin d'étudier les sujets à l'ordre du jour de la Conférence. Elle faisait remarquer qu'en réalité, les groupes A.A. étaient *propriétaires* des corps de services A.A. et demandait: "Votre groupe est-il un propriétaire absent? Les associés absents n'ont ni voix ni suffrage. Pour participer pleinement en tant que "propriétaire" en règle, votre groupe n'a qu'à élire un R.S.G. responsable qui exprimera vos désirs. Lorsque votre délégué ira à New York pour assister à la Conférence, sera-t-il au courant de *votre* point de vue? Ou de celui de *votre* groupe?"

À la fin de son mandat, un M.C.D. (membre de comité de district) de l'ouest de l'Ontario, du nom de R.M.D., a comparé le service au rétablissement personnel. "L'égoïsme et l'égoïsme sont deux déficiences fondamentales qui peuvent nous empêcher de placer les principes A.A. avant les personnalités. Si le service n'a pas enrichi votre sobriété, il se pourrait peut-être que vos motifs réels aient été quelque peu guidés par l'égoïsme. Notre but premier est de demeurer sobre et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. Il n'y a pas occasion mieux choisie pour appliquer cette théorie ailleurs que dans le service!"

---

## Les inventaires de groupes peuvent causer des surprises

Récemment, un de nos amis a lu la section traitant de l'inventaire dans la brochure "Le groupe A.A. (pp. 37 et 38) et il est demeuré consterné lorsqu'il a répondu dans la négative à plusieurs questions. Il a clairement réalisé que lui et son groupe d'attache avaient peu de contact avec l'ensemble de la communauté, avaient fait très peu d'efforts pour porter le message A.A. aux professionnels susceptibles d'orienter les alcooliques actifs vers A.A., et que le groupe était sujet à une instabilité de membres, sans raison évidente. Il a proposé que le groupe fasse très bientôt un inventaire de groupe.

Bill M., R.S.G. de Frédéricton, N.-B., partage les résultats d'un tel inventaire. Il écrit que sur environ vingt membres supporteurs, onze seulement ont répondu à chacune des treize questions posées dans la brochure et comme conclusion, ils ont présenté à l'assemblée trois résolutions importantes: Inviter notre président de l'Information Publique du district numéro 5 à assister à une réunion pour apprendre comment *notre* groupe peut aider *son* comité; partager nos expériences avec les membres de l'assemblée régionale et avec le B.S.G.; et faire un suivi des (nombreuses) suggestions à notre prochaine réunion". Il a qualifié cette expérience de groupe "aigre-douce": nous étions effarés et ravis à la fois, attristés et cependant encouragés."

Les mots ravis et encouragés traduisent bien l'état d'esprit, car bien souvent, le seul fait de participer à une réunion d'inventaire suffit à insuffler un regain de vie et une nouvelle ferveur au groupe.

Une question essentielle à poser dans tous les inventaires de groupe est: Accueillons-nous les nouveaux? Ils n'ont pas tous la chance de participer à une réunion pour débutants. Allen M., membre résidant au Texas, nous a rapporté que sa rencontre initiale avec A.A. s'était soldée par la peur, la solitude,

le désarroi et la colère parce que personne ne l'avait remarqué ou ne lui avait offert de l'aider à sa première réunion, même après qu'il eût rassemblé toutes ses forces pour trouver le courage de s'identifier comme nouveau. Il avait, dit-il, beaucoup entendu parler de la fraternité et aurait fort souhaité qu'elle se manifeste. Mais il a persévéré, et aujourd'hui il soulève cette question dans les réunions d'inventaire de son groupe, se rappelant à lui-même et à ses compagnons que "le nouvel arrivant est la personne la plus importante dans la salle de réunion".

Le bulletin de nouvelles anglais intitulé "Briston Fashion" propose cinq réponses à la question suivante: "Que devons-nous à notre groupe A.A.?"

"Nous lui devons *fidélité* (en accomplissant un bon travail au sein de notre groupe, aussi bien qu'en aidant les autres groupes); *assiduité* (si tous s'abstenaient de venir aux réunions, elles n'auraient pas lieu d'être); *confiance* (la réussite dépend des deux parties: nous sommes interdépendants l'un de l'autre); *appui financier* (au groupe et pour transmettre le message. Il y a toujours des dépenses, que nous soyons présents ou non); et finalement, nous lui devons notre *inspiration* (notre exemple incite les autres à la sobriété ou la refoule. Notre façon de vivre devrait stimuler les autres membres)."

Puisque la bonne marche du groupe est le résultat direct du comportement des membres, la même loi pourrait s'appliquer avec bonheur à la corvée de l'inventaire de groupe.



## Deux symboles garantissent l'authenticité du message

Depuis la rédaction du Gros Livre jusqu'à aujourd'hui, l'écriture a toujours été le moyen le plus efficace pour porter le message A.A. Cependant, dans une fraternité où ne règne aucune loi mais des suggestions, trouver des termes communs pour transposer par écrit les principes et les méthodes de A.A. s'avère une tâche gigantesque.

Le symbole du cercle et du triangle qui apparaît dans toute publication approuvée par la Conférence résout le problème. Bien qu'il ne peut garantir l'unanimité absolue, il certifie que tout livre, fascicule ou brochure portant cet emblème représente l'éventail le plus

grand possible de l'expérience actuelle de A.A. aux États-Unis et au Canada. Toutes les publications approuvées par la Conférence (et tout changement substantiel dans ces écrits) subissent un long et laborieux processus de révision par les membres des comités des syndics et de la Conférence, et le produit fini reflète sciemment la conscience de groupe de A.A. dans son ensemble.

Bien sûr, l'absence de ce symbole ne signifie pas qu'une publication est rejetée; il constitue simplement un moyen d'identifier la littérature A.A.

Un autre symbole, plus petit mais tout aussi familier apparaît également sur toute publication A.A. Nous voulons parler de la représentation du droit d'auteur. Occasionnellement, cette question nous est demandée: Les principes spirituels de A.A. peuvent-ils être sujets à des droits réservés? La réponse est non. Dès le début, Bill W., cofondateur, nous a exhortés à la plus grande diffusion possible du message A.A. et à travers les années, les Étapes, les Traditions et parties d'autres publications ont été largement reproduites et utilisées par d'autres organismes et par les médias qui en avaient demandé l'autorisation.

Toutefois lorsque les Étapes sont reproduites sans mention de droit d'auteur ou de permission d'imprimer, les droits d'auteur A.A. sont exposés et il y a possibilité de falsification. Donc, en 1978, le Conseil des Services Mondiaux A.A. a adopté une politique pour accorder des permis de reproduire qui se veut aussi généreuse que possible afin d'être cohérent et juste pour tous et chacun. Succinctement, il exige:

- Que les Étapes soient énumérées entièrement et dans l'ordre;
- Qu'elles soient clairement identifiées comme appartenant à Alcooliques Anonymes;
- Qu'une mention convenable de droit d'auteur soit ajoutée.

Il doit aussi être mentionné que toute interprétation ou commentaire est l'oeuvre de l'auteur et non de A.A.

---

#### BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

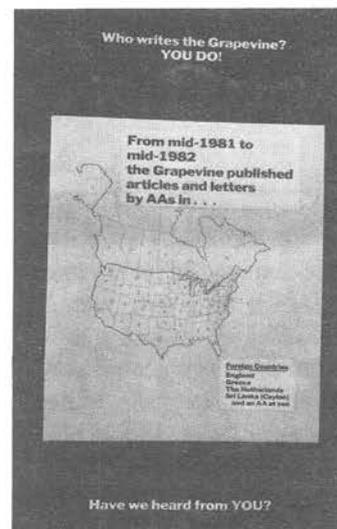
Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office  
P.O. Box 459  
Grand Central Station  
New York, N.Y. 10163

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1982  
A.A. World Services, Inc.

---



## La Grapevine reflète la pensée A.A. à travers le monde

Qui est l'auteur du Grapevine? *Vous-mêmes*. Un nouveau présentoir pour Forums Régionaux démontre en effet que les articles paraissant dans le Grapevine proviennent de membres A.A. de presque chaque état ou province des États-Unis et du Canada.

En 1944, la première édition du Grapevine publiée sous un format de bulletin de nouvelles miniature présentait une interview avec ses fondateurs ("six infortunés gribouilleurs"). L'un d'eux déclarait: "Nous sommes comme six mécaniciens de garage, à la merci du papier. Nous n'écrivons pas... Nous nous débattons avec la ponctuation, la mise en page, et nous souhaitons la clémence du destin."

Il en est toujours ainsi quarante ans plus tard. Les trois éditeurs de la revue, assistés des bénévoles du conseil de la rédaction procèdent à une sélection soignée. Tous lisent chacun des manuscrits; ensuite, ils les étudient ensemble et la conscience de groupe dicte le choix des articles à retenir. Très souvent, cette opération s'avère laborieuse puisque les manuscrits sont trop nombreux pour être contenus dans la revue de 48 pages et des articles valables sont parfois rejetés, faute d'espace. Une fois qu'un article a été choisi, peu de changements sont apportés. Même lorsque le texte doit être réduit, le style et la pensée de l'auteur sont conservés.

Si vous avez quelque chose à partager avec vos confrères A.A., rédigez un article (dactylographié à double interligne de préférence, mais non essentiel) et faites-le parvenir à: The Grapevine, P.O. 1980, New York, N.Y. 10163.

---

## Trois des délégués de 1976 sont maintenant syndics régionaux

Trois nouveaux syndics régionaux ont été élus en avril par la Conférence des Services Généraux et participeront à leur première session de fin de semaine trimestrielle de syndics, à la fin de juillet. Joan U., Natalie S. et Ken D. sont représentatifs des différents milieux ainsi que d'une vaste étendue géographique de la Fraternité. Par coïncidence, tous trois étaient délégués en même temps à la Conférence de 1976.

Joan U., qui finira le terme inachevé de Bud G. pour les deux années à écouler comme syndic régional de l'ouest central, est originaire d'Aurora, S.D. Rejointe par téléphone à sa ferme, Joan venait de terminer une journée de travail enrichissante. "Mes deux fils et moi-même avons tout juste terminé de semer le maïs et nous entreprendrons la semence du soya demain, si la température le permet." Joan est veuve, a onze enfants dont deux demeurent avec elle et l'assistent dans les travaux de la ferme familiale.

Sobre depuis 13 ans, Joan dit que la sobriété a transformé sa vie difficile d'auparavant en années "enrichissantes et pleines de promesses." Elle est emballée par l'historique de A.A. et s'ingénue à recueillir des pièces de collection de la Fraternité au niveau de sa région.

Natalie S., syndic régional du Pacifique, vient de Bellevue, Wash. et est sobre et dévouée à la Fraternité depuis 22 ans. Elle est particulièrement enchantée du succès remporté lors du déjeuner annuel des femmes, qu'elle a contribué à lancer à Seattle, il y a quelques années.

Elle est une adepte de la course à pied et a participé au marathon de New York en 1981. Après quinze ans d'expérience dans les marathons, elle compare ce sport au rétablissement. Elle pratique au moins quatre fois par semaine, donc est en constante évolution, tout comme dans la recherche de la sobriété. Elle nous dit: "La liberté que j'éprouve à courir se rapproche beaucoup de celle dont je jouis en tant que personne sobre."

Ken D., le syndic régional de l'est du Canada, est sobre depuis 13 ans et croit fermement que l'implication dans A.A. est la clé pour obtenir une sobriété continue. Il dit: "Servez l'humanité et vous n'aurez plus de temps à consacrer à l'apitoiement."

Son dernier projet dans A.A. a été d'organiser des déjeuners d'hommes d'affaires et de professionnels dans sa ville natale de Moncton, N.-B. Chaque membre invite un professionnel non-membre. Deux invités et deux membres prennent place à une même table pour converser ensemble après avoir entendu une causerie sur la définition et les buts de A.A.

Que pense-t-il de son nouveau poste de syndic? Il dit: "Cette responsabilité m'impressionne, mais je l'affronterai un jour à la fois".

## Le nouveau téléscripneur est prêt à servir les malentendants

Un nouvel appareil vient d'être installé au Bureau des Services Généraux pour assister les malentendants. Il s'agit d'un téléscripneur et le numéro de téléphone est: 1 (212) 686-5454.

Une actualisation du matériel de service des groupes pour sourds est actuellement en marche. Aussi, afin de partager le plus possible d'informations, nous avons besoin de votre aide:

- Existe-t-il des groupes pour malentendants dans votre région?

Si oui, Comment ont-ils été formés et quelles en sont les méthodes les plus efficaces?

- Quelles publications sont particulièrement appropriées pour rejoindre les alcooliques sourds?

- Votre bureau central ou intergroupe a-t-il des informations sur les groupes pour sourds ou sur les personnes ressources?

- En cas de besoin, le groupe subvient-il aux frais d'un interprète ou ces déboursés sont-ils acquittés par l'individu? Certains groupes disposent-ils d'interprètes bénévoles?

- Les membres A.A. agissent-ils comme interprètes? Dans la négative, les non-membres sont-ils acceptés dans les réunions fermées?

- Est-ce que plusieurs malentendants lisent sur les lèvres pour communiquer?

Les deux brochures "Guide abrégé des Alcooliques Anonymes" et "Un nouveau venu veut savoir" ont été publiées en gros caractère d'imprimerie et en langage simplifié pour les sourds.

Elles sont maintenant disponibles, de même qu'une liste énumérant les groupes pour sourds, une liste de personnes qui parlent le langage mimique et des suggestions pour travailler avec les malentendants. Ces listes seront actualisées en conformité avec vos commentaires et suggestions dès que nous les recevrons.

Que savez-vous qui nous serait utile? Toutes les suggestions seront bien reçues.



L'appareil téléscripneur permet aux malentendants de "parler au B.S.G. au moyen de l'écriture.

# Le B.S.G. et le Grapevine ont fait peau neuve et sont prêts à "redémarrer" et à recevoir les visiteurs.



Les années d'expérience A.A. sont plus accessibles dans la nouvelle salle de classement et les membres sténographes ont leur centrale indépendante des bureaux réservés au personnel. (Les personnes apparaissant sur cette photo sont des non-alcooliques).

Un membre A.A. attend pour prendre livraison d'une commande de littérature (en haut); et les employés du B.S.G. déjeunent dans un environnement "boisé"



Les centres ordinateurs sur les bureaux servent à répondre immédiatement aux demandes: l'ordinateur du B.S.G., appelé "Entreprise" tient constamment les dossiers à jour.



Au cinquième comme au huitième étage, les bureaux de la rédaction du Grapevine sont indépendants des bureaux réservés au personnel et sont spacieux et bien éclairés.



Les départements du courrier (à gauche) et de l'expédition couvrent maintenant tout le sixième étage, donnant plus d'espace pour un service rapide et efficace.



Les archives A.A. récoltent et exposent l'histoire de A.A. en même temps qu'elles disposent d'un vaste espace pour les chercheurs.

## Une bouteille de Brandy raconte son arrivé à A.A.

La manie de collectionner a frappé A.A. d'une vengeance. Les visiteurs d'archives de Colombie-Britannique/Yukon s'étonneront peut-être d'y trouver une pièce de collection inusitée: une bouteille de brandy à peu près vide, reposant dans un écrin de velours fait sur mesure.



Voici son histoire: En 1939, un des premiers membres de Vancouver, à se réhabiliter, a reçu le brandy en cadeau de son fils pour célébrer sa première année de sobriété. Le but en était d'offrir un verre d'alcool aux membres éventuels afin de les soutenir jusqu'à l'hôpital ou à la première réunion A.A. Ce membre l'a offert à un filleul comme premier présent d'anniversaire de sobriété, afin qu'il poursuive la tradition. Depuis, la bouteille a été transmise de parrain à filleul et chaque nouveau "détenteur" la signait avant de la remettre à un autre membre. Cette bouteille, avec tout ce qu'elle représente pour A.A., a pris tellement d'importance qu'elle est maintenant installée en permanence dans les archives.

## Un étudiant de dixième année convient de l'exclusivité de A.A.

"A.A. est unique". La plupart des membres de la Fraternité diront sans hésiter que "A.A. est unique". Mais cette phrase a été prononcée par un étudiant de dixième année qui venait d'assister à une séance d'informations sur A.A., au collège qu'il fréquentait.

Karen Shisler, titulaire de la classe de l'académie Norfolk (Virginia) écrit pour nous rapporter les commentaires recueillis, suite à un test écrit qu'elle fit passer aux élèves peu après la visite des représentants locaux de A.A. En voici quelques-uns.

"Alcoolique un jour, alcoolique toujours".

"Il n'y a pas de remède, mais il y a le rétablissement. A.A. est unique".

"Les alcooliques... ne croient pas qu'ils le sont. Ils s'imaginent que seuls les buveurs invétérés ou les clochards ont le problème".

"Peu importe la quantité d'alcool qu'un individu consomme, s'il en découle des problèmes vis-à-vis lui-même ou elle-même ou son entourage, cela s'appelle l'alcoolisme".

"Tous et chacun peut devenir alcoolique".

"Un alcoolique rétabli vit une journée à la fois, s'abstenant de boire jour après jour".

N'est-ce pas que ces commentaires ressemblent à une réunion A.A.?

"Twelve Steps and Twelve Traditions" est maintenant produit en album de cinq cassettes. La pochette de l'album est de la même teinte bleu poudre que la jaquette du livre. La seule différence consiste dans l'addition d'une étiquette en caractères Braille à l'extérieur et une autre apposée sur chaque cassette.

L'album se vend au prix de 25\$.

## Une abondance de conseils utiles dans le courrier

En plus des lettres de félicitations et d'encouragement, le courrier déborde de conseils utiles.

Don D., membre du groupe Gung Ho, à Long Beach, Calif., a écrit concernant l'article paru dans le Box 4-5-9 d'avril-mai concernant "Le dilemme des groupes A.A.: les autres dépendances".

"A propos de l'association de l'alcoolisme avec d'autres dépendances chimiques, j'ose affirmer que si l'on tentait de les dissocier, c'est-à-dire de restreindre strictement à l'alcoolisme les réunions, les groupes perdraient au moins un tiers de leurs membres!

La solution peut être de former des groupes spéciaux, mais ne serait-ce pas engendrer de plus grandes discordes ou confusions? Je crois qu'un responsable habile et positif peut circonscrire les effets de la réunion à l'alcoolisme.

À vrai dire, la Troisième Tradition répond parfaitement à ce problème. Lorsque je suis devenu sobre, je ne pouvais que me concentrer sur ce seul problème majeur de l'alcoolisme".

Bill K., du groupe Tanglewood, à Winter Park, en Floride, parle du problème des non-fumeurs.

"Après les avant-propos de la réunion et avant le début de la discussion, les non-fumeurs et les autres qui le désirent sont invités à passer dans la pièce voisine. Ainsi, il y a réunion séparée où souvent les fumeurs assistent et s'abstiennent pendant une heure. Je souffre d'emphysème et cet arrangement m'a rendu grand service."

L'article intitulé "Faisons en sorte qu'ils veuillent revenir" (édition février-mars) a provoqué des commentaires venant d'Allemagne et du Canada.

Peter T., de Berlin, écrit: "Ce problème est toujours d'actualité... afin d'assurer l'assiduité des anciens et d'attirer la présence des nouveaux, il n'y a qu'une solution:

Conservé à A.A. sa forme originale de partage "en table ronde"; s'en tenir uniquement au programme initial de rétablissement en s'efforçant de ne pas altérer ses principes et en écartant de A.A. toute

tendance à l'organisation ou à quelque stratagème pédagogique."

Un rappel d'une autre méthode traditionnelle, le système des jetons, mais avec une légère variation, nous parvient grâce à Wally D., d'Ottawa, Ont.

"Dans la plupart des réunions, après le message du conférencier, nous offrons un jeton pour affermir notre sobriété. Vous vous demandez quelle est la nouveauté dans ce procédé? Plusieurs groupes offrent le jeton après un mois, trois mois, un an de sobriété, etc. Nous offrons ce jeton comme symbole du "désir". Ce procédé est conforme à la Troisième Tradition. Les récipiendaires du jeton sont informés qu'il ne leur est pas nécessaire d'être membre A.A. ou du groupe où ils se trouvent; ils doivent seulement avoir un désir d'arrêter de boire."

Et pour terminer, Leonard F., secrétaire du groupe "Over 50 Group" de Auburn, Calif., nous a fait parvenir une invitation à leur premier anniversaire de groupe. Il ajoute "L'an dernier, durant le 'Memorial Day', j'ai visité le "Seniors for Sobriety Group" à Pasadena, Calif., et à voir l'enthousiasme qui y régnait, il a été décidé de balayer les obstacles et de développer le "Auburn Over 50 Group".

Nous avons maintenant une affluence régulière de nouveaux, le message est transmis et nous avons l'impression d'être utile à la communauté.

L'année écoulée a été mémorable et quant à moi, ce fut la plus belle."

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS A.A. AU CANADA

### Août

13-15 — *Houston, C.-B., Can. 2e Rass.* annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 173, Houston, B.C. V0J 1Z0

13-15 — *Barrhead, Alb., Can. 7e Rass.* annuel du Dist. 9 — Écrire: Prés., P.O. Box 215, Barrhead, Alta. T0G 0E0

14-15 — *Windsor, Nouvelle-Écosse.* Mini Rass. Écrire: Prés., P.O. Box 63, Newport, Hants Co., N.S. B0N 2A0

20-22 — *Guelph, Ont., Can. 13e Congrès* annuel. Écrire: Prés., 209-3189 King St. E., Kitchener, Ont. N2A 1B2

21-22 — *Grenfell, Sask., Can. Rass.* estival. Écrire: Prés., P.O. Box 68, Grenfell, Sask. S0G 2B0

### Septembre

3-5 — *Chapleau, Ont., Can. Rass.* Golden Group. Écrire: Prés., Golden Group Roundup, Gen. Delivery, Chapleau, Ont. P0M 1K0

3-5 — *Penticton, C.-B., Can. 17e Rass.* annuel d'Okanagan. Écrire: Prés., Box 524, Penticton, C.-B. V2A 6K9

3-5 — *Dryden, Ont., Can. Rass.* Écrire: Prés., P.O. Box 9, Gp. 19.R.R. 1, Dryden, Ont. P8N 2Y4

10-12 — *Montréal, Can. Congrès* annuel international des avocats. (bilingue) Écrire: Prés., P.O. Box 77, Place Bonaventure, Montréal, Québec, H5A 1A3

10-12 — *Ottawa, Ont., Can. 31e* Congrès annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 4342, Ottawa, Ont. K1S 5B3

10-12 — *Revelstoke, C.-B., Can., 14e* Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 792, Revelstoke, B.C. V0E 2S0

10-12 — *Dunnville, Ont., Can. 16e* Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 163, Dunnville, Ont. N1A 2X5

11 — *St-Hyacinthe, Québec, Can. 3e* Minicongrès Dist. 87-24. Écrire: Prés., 2430, rue Laframboise, St-Hyacinthe, P.Q. 1S2 4Y2

24-26 — *Medicine Hat, Alb., Can.* 9e Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 165, Medicine Hat, Alb. T1A 7E8

24-26 — *Winnipeg, Man., Can. Forum* régional ouest du Can. Écrire: Prés., P.O. Box 459, New York, NY 10163

24-26 — *Moncton, Nouveau-Brunswick, Can. Rass.* régional. Écrire: Prés., P.O. Box 412, Salisbury, N.B. B0A 3L0

### Octobre

8-10 — *Montréal, Québec, Can. 24e* congrès bilingue. Écrire: Prés., 190, rue de Castelnau, Montréal, Québec H2R 1P4

9-11 — *North Bay, Ont., Can. Congrès* régional annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 494, North Bay, Ont. P1B 8K3

29-31 — *Duncan, C.-B., Can. 13e* Rass. annuel. Écrire: Prés., Box 595, Chemainus, B.C. V0R 1K0

Vous projetez un événement pour octobre, novembre ou décembre? Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le 15 août.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres A.A. pour décrire correctement les événements.